

– Le *Discours de la méthode* a été publié en 1637. « *Nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature* » a écrit Descartes. Mais on peut remonter plus loin encore. « *La nature, pour être commandée, doit être obéie* », célèbre citation de Bacon dans son *Novum Organum* de 1620, placée en exergue du guide du bois de Lauzelle rédigé par mon patron d'alors.

– Et alors ?

– D'abord, les prétendus services systémiques ne sont pas mentionnés dans la Convention sur la diversité biologique, traité international datant de 1998. Ensuite, cela revient à mettre la charrue devant les bœufs. Le mot « service » renvoie au latin *servus*, signifiant esclave par opposition aux individus libres. C'est passé en français, pour désigner le serf, le nom du paysan, esclave inféodé au

seigneur. Or, les écosystèmes ne dépendent pas de nous, c'est nous qui dépendons d'eux. Et c'est là que la relation de dépendance peut tourner à notre désavantage, jusqu'au suicide collectif évoqué aussi bien par E.O. Wilson que par António Guterres, le secrétaire général de l'ONU.

– Tu ne serais pas un peu mytho ?

– Malheureusement, non. C'était en mars 2018, trois ans avant sa mort – à un âge où on lorgne dans le rétro –, Wilson a écrit : « *L'extinction des espèces due à l'activité humaine continue de s'accélérer [...]. À moins que l'humanité ne soit suicidaire (ce qui, certes, est une possibilité) ...* » António Guterres n'a fait qu'enfoncer le clou lors de son discours d'ouverture de la COP27 à Charm el-Cheikh en 2022.

Henri André, Bossonnens

Une cohabitation en bons termes

Le thème du forum de ce mois me ramène au début de la Vie sur la planète Terre, au moment où les éléments préparaient ce que nous connaissons aujourd'hui.

Ils bouillonnaient, aux prises déjà avec l'évolution, jusqu'à former les premières petites cellules. Elles aussi acceptaient d'avancer et préparaient ce qui allait devenir le genre humain et le règne animal. Elles deviendront avec le temps poissons, puis amphibiens, qui, en sortant de l'eau primitive, continuèrent d'évoluer, toujours pris dans

l'étau évolutif jusqu'à la naissance de l'humanité.

Grandement simplifié, cela revient à dire que du poisson est sorti le genre humain et le règne animal d'aujourd'hui...

Par la force des choses, les deux cohabitent en bons termes ou pas : qui avec son chat ou autre bestiole de son choix, qui en fuyant les animaux de par ses peurs, sa méconnaissance ou ses répugnances.

Pierrette Kirchner-Zufferey, Monthey

